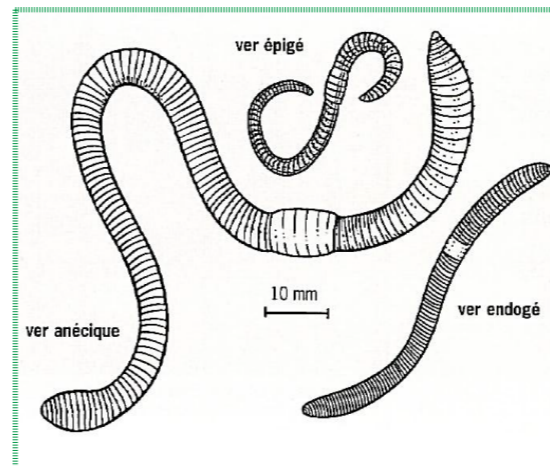


Les vers de terre en quelques chiffres

- en France, 140 espèces de lombriciens ont été recensées
- il existe 3 catégories écologiques de vers de terre
- les vers de terre anéciques représentent 80% de la biomasse lombricienne du sol en milieu tempéré
- *Lumbricus terrestris* vit entre 4 et 8 ans, en fonction des conditions environnementales
- *Eisenia nordenskiöldi* vit dans les permafrost et peut tolérer des températures jusqu'à -30°C



Les turricules ?

Les turricules sont les rejets des lombrics que l'on trouve à la surface du sol, au contraire des déjections qui sont déposées sur les parois des galeries. Mélange de matière organique et minérale, elles jouent un rôle très important dans la structuration du sol. Entre 40 et 120t de turricules sont excrétées par an et par hectare, donc toute la terre d'un jardin passe dans le tube digestif des lombrics en une cinquantaine d'années !

LES VERS DE TERRE ou Les "faiseurs de sol"

Animal fouisseur qui contribue au mélange permanent des couches du sol, le vers de terre est un acteur majeur dans la structuration et l'entretien des propriétés des sols, ainsi que dans la qualité du fonctionnement des agroécosystèmes.

Ingénieurs de l'écosystème, quésako ?

Les vers de terre agissent constamment sur le habitat : en mangeant le sol et la litière, ils régulent directement l'activité, la diversité et la distribution spatiale des autres communautés de micro-organismes du sol, comme les bactéries, les champignons et les arthropodes. Et ces derniers sont essentiels pour la minéralisation de la matière organique en nutriments, ensuite remis à la disposition des racines des plantes, bouclant ainsi le cycle des matières et de la vie ! Mais leur présence varie en fonction des milieux : dans une forêt d'épicéa tempérée, on peut trouver environ 10 individus/m² ; 250 individus/m² dans une forêt de feuillus, et jusqu'à 500 individus/m² dans un pâturage !

Et l'agriculture, dans tout ça ?

La présence des vers de terre et des autres organismes du sol est indispensable à son bon fonctionnement. Or, dans les parcelles agricoles labourées, monoculturelles ou en présence de pesticides, le nombre de vers de terre présent diminue beaucoup, affectant dans le même temps la fonctionnalité du sol. Ainsi, depuis un siècle, certains terrains sont passés de 2 tonnes de vers de terre à l'hectare à moins de 50kg !

Il existe 3 types de vers de terre :

Les vers de terre **anéciques** sont pigmentés, de grande taille et vivent dans des galeries en général verticales et permanentes. Ils se nourrissent de matière organique, surtout celle de surface et plus rarement de celle contenue dans le sol. Les vers de terre **endogés** sont de taille moyenne, non pigmentés, et vivent dans les premiers centimètres du sol, où ils construisent un réseau de galeries plus ou moins horizontales. Ils se nourrissent de la matière organique contenue dans le sol (ils sont ainsi nommés géophages). Plus ils vivent profondément, moins le sol qu'ils consomment est riche en matière organique.

Finalement, on trouve encore les vers de terre **épigés** : ils sont pigmentés (assez foncés), de petite taille, et vivent dans la litière (dépot de feuilles à la surface du sol), dans laquelle ils trouvent les matières organiques en décomposition dont ils se nourrissent. Ces vers là ne creusent pas, même si quelques espèces un peu intermédiaires peuvent créer de petites galeries très superficielles. Ce sont les vers épigés qui sont les plus sensibles aux conditions climatiques, à la prédation, et aux méthodes de culture.

Pour plus d'informations :
Gobat J.-M. et al. (2010), *Le sol vivant*, Presses polytechniques et universitaires romandes.
Jabiol B. et al. (2007), *L'humus sous toutes ses formes*, ParisTech.
www.drilosphere.ch

